

1^{ER} CORRÈZE MOTO TOUR
**UN GRAND BOL
D'AIR FRAIS!**

Après deux éditions du Creuse Moto Tour, Julien Baudry a décidé d'aller tâter le terrain du département voisin. La Corrèze a donc eu droit, elle aussi, à sa belle randonnée sur trois jours et près de 600 km. Pour en prendre plein les bras... et plein les yeux!

Ah, la Corrèze ! Mieux encore : la Haute-Corrèze ! J'ai déjà dû vous en parler une paire de fois. Voire plus. Normal, j'y suis un peu chez moi et comme on n'est pas loin du paradis pour trailistes, toutes les occasions sont bonnes pour vous vendre ce coin béni du Limousin. Cette fois, c'est pourtant à l'initiative d'une tierce personne que l'idée est venue. Hervé Ricord tient une dynamique concession KTM/HVA/GASGAS à Six-Four-les-Plages, dans le Var, mais étant gamin, il a passé toutes ses vacances dans la maison familiale sur le Plateau de Millevaches. Nous avons ce premier point commun. Une forte attirance pour la cochonnaille et le bon vin, un caractère bien trempé et une irrépressible envie de bouger en permanence complètent le curriculum vitæ du bonhomme. Nous étions donc faits pour nous entendre. Aussi, quand il m'a proposé de l'accompagner à la première édition du Corrèze Moto Tour, invitation agrémentée d'une KTM 790

Adventure préparée aux petits oignons rien que pour moi, la décision ne fut pas difficile à prendre.

COMME DES CHAMPIONS

Rendez-vous est donné à Bugeat où Julien Baudry, l'organisateur de cet événement, a installé son quartier général. L'accueil des participants a lieu dans le grand centre sportif Espace 1000 Sources. La modernité des bâtiments tranche un peu avec la relative austérité de ce village discret. Il faut savoir qu'Alain Mimoun, marathonien médaillé d'or aux J.O. de Melbourne en 1956, était marié à une fille de Bugeat et avait fait de la Corrèze sa terre d'adoption. Son action envers les jeunes sportifs de la région fut déterminante dans la création de ce centre sportif haut de gamme. Nous sommes une petite cinquantaine à avoir répondu présent à la proposition de Julien. Voilà qui redonne un peu de vie à la bourgade limousine, carrément déserte en ce début d'automne. Comme souvent, il y a peu de gamins parmi les participants, plutôt des quinquagénaires

bon vivants, mais le panel de machines est, quant à lui, assez large. Si les banderoles KTM indiquent un partenariat avec le groupe autrichien, toutes les marques et les modèles sont évidemment les bienvenus. Ici se côtoient donc, sans aucune discrimination, des Yamaha T7, HVA 701 et autres KTM 890 Adventure R armées jusqu'aux dents mais aussi de gentils petits trails comme les Honda CB500X et CRF300L, la Suzuki DRZ 400 et même une antique Yamaha XT 500. Tout ce beau monde est accueilli par l'orga dès le jeudi pour les vérifications administratives (contrôle des permis de conduire et assurance des motos) à l'issue desquelles on vous remet une plaque numéro qui vous identifie et atteste aussi que vous faites partie de la fête. Ici, on roule en suivant une trace et pas à la queue-leu-leu derrière un guide. Il faut donc charger le fichier GPX envoyé quelques jours plus tôt sur son propre GPS ou prendre l'un des lecteurs Tripy proposés à la location. Chaque circuit dispose de deux itinéraires, avec des niveaux de difficultés différents : ➔



#1 Ici, on roule en liberté, en suivant la trace enregistrée sur son GPS et sur les Tripy proposés à la location.

#2 Chaque jour, une pause café organisée en pleine forêt attend les participants. Faut préciser qu'on se lève tôt. Très tôt...

#3 Quelques passages un peu techniques viennent pimenter la trace Off-road++. Si vous choisissez l'itinéraire Off-road classique, ces derniers sont évités.

#4 Le jour se lève sur le Plateau de Milleval. Ses douces collines sont encore prisonnières des brumes matinales.



LE PROGRAMME DE CHAQUE JOURNÉE S'AVÈRE ASSEZ COPIEUR. MAIS C'EST POUR MONTRER LE PAYS AUX PILOTES, PAS POUR LES CASSER!

Off-road classique pour les débutants et Off-road++ à l'intention de ceux qui ont déjà de l'expérience. Il y a aussi une trace 100 % route pour les rares qui ne veulent pas quitter l'asphalte.

8 H DU MAT' J'AI DES FRISSONS

Comme prévu, Hervé n'est pas venu les mains vides. Il a emporté avec lui quelques beaux jouets pour équiper la bande d'amis qui l'accompagne : une KTM 390 ADV pour Karine, une 890 ADV pour Bruno et une GASGAS ES 700 pour lui. J'ai droit quant à moi à un petit régime de faveur avec la nouvelle KTM 790 ADV agrémentée des excellentes suspensions WP Xplor Pro et de quelques accessoires off-road qui vont bien (voir encadré en fin d'article). Nous voilà parés pour conquérir le cœur du Plateau de Milleval ! Bon, le lendemain matin, nous faisons un peu moins les fiers au moment du départ, donné

par vague de deux pilotes... à partir de 8h00 du mat' ! Oui, ça pique, d'autant plus que Bugeat se situe à 720 mètres d'altitude et qu'à cette heure indécente et à cette période de l'année, le mercure peine à dépasser les 7°. Et je ne vous parle pas de cette petite rosée qui rend les chemins herbeux si piégeux... Mais le moral de la troupe ne semble pas atteint par de tels détails. Nous prenons la direction du nord-est, vers Ussel. Les petits villages traversés nous font découvrir de belles maisons en granit avec toits en ardoise et, parfois, en chaume comme du côté de Variéras. Entre deux hameaux, nous progressons sur des chemins parfois roulants, parfois techniques avec de belles montées jonchées de pierres glissantes, mais toujours superbes. L'immersion dans cette terre sauvage et authentique nous conduit au mont Bessou, point culminant du département où une tour panoramique permet d'atteindre l'altitude symbolique de 1 000 mètres. Si vous affrontez ses

188 marches, vous jouirez d'un point de vue imprenable sur la belle forêt limousine et, au-delà, sur les monts du Cantal et de l'Auvergne. Faites-le, l'effort sera fort bien récompensé ! Cette étape en 8 nous permet de retrouver le point de départ pour le déjeuner. Nous avons déjà dans les pattes près de 140 km de petites routes mais surtout de beaux chemins car, bien sûr, c'est la trace Off-road++ qui a été choisie par le groupe ! Personne n'en bave vraiment mais on ne pas dire non plus que ce soit de tout repos. Bref, on déjeune rapides pour garder un peu de jus en vue des 65 km qu'il reste à faire. Là encore, de sympathiques portions de tout-terrain se jettent sous nos roues, à travers de grandes forêts tantôt de pins, tantôt de châtaigniers, avant de monter d'un cran sur des micro-pistes monotraces dignes d'une spéciale d'enduro. On commence à sentir un peu la fatigue mais tout monde se régale. Même ceux que l'on croise en difficulté dans une

grimpe un peu sévère ou carrément à plat ventre dans un chemin trop gras. L'après-midi touche à sa fin lorsque nous retrouvons Bugeat où le pointage des arrivants permet de vérifier s'il ne reste pas quelques brebis égarées dans la nature. Une bière bien fraîche vient célébrer cette petite victoire car s'infuser quasi 200 km essentiellement en tout-terrain, ce n'est pas rien !

AU PAYS DE LA MYRTILLE

Jour 2. Bis repetita, les premiers départs sont donnés à 8h00, une manie chez ce Julien Baudry ! Notre groupe se scinde en deux. Histoire de varier les plaisirs, une partie décide de tester la trace Off-road classique. Les festivités débutent par 30 km de magnifiques pistes en direction

de Meymac. La mise en jambes se poursuit par un enchaînement de sublimes petites routes vicinales où l'on ne croise pas un chat. Le cap plein sud nous emmène en direction de Soursac et, plus loin, à l'attaque de la vallée de la Dordogne en longeant le département du Cantal. Les paysages, un peu moins vallonnés, et l'habitat changent mais on en prend toujours plein les yeux. Et même si le niveau de difficulté dans les chemins est retombé d'un cran sur cette trace dite "classique", tout est tellement beau qu'on ne s'ennuie pas un seul instant. Un passage par le sublime massif des Monédières nous offre un beau moment de pause contemplative. Devant nous, la succession de landes à bruyères, de puys aux formes douces et de forêts forme effectivement un spectacle bien reposant. Pour conclure la journée en beauté, ➔



#5 En haut de la tour du Mont Bessou, vous atteignez 1 000 mètres d'altitude. Vous serez alors sur le toit de la Corrèze. #6 La ferme des Monédières est réputée pour ses spécialités à base de myrtilles sauvages. Pas facile de résister... #7 Motos jeunes et moins jeunes se côtoient autour d'une même passion. #8 Les beaux chemins corréziens glissent un peu, beaucoup, à la folie... Cela dépend des conditions météo.

4 QUESTIONS À...

JULIEN BAUDRY

ORGANISATEUR DU CORRÈZE MOTO TOUR



Présente-toi en quelques mots...

Je suis un ancien endurance. J'ai toujours évolué dans la moto, en championnat de France et sur les grandes classiques comme le Trèfle Lozérien ou la Gilles Lalay Classic, avec quelques belles saisons au début des années 2000. En 2002, j'ai passé le brevet d'Etat pour, petit à petit, me consacrer aux stages de pilotage, puis à l'encadrement de randos lorsque j'ai pu acquérir un terrain près de chez moi, en Creuse. J'ai également organisé quelques courses d'enduro et de cross-country. Ces dernières années, je suis devenu formateur FFM pour les candidats au CQP (Certificat de Qualification Professionnelle). Aujourd'hui, mon activité est exclusivement orientée sur la formation et l'organisation d'événements moto.

Comment es-tu venu au trail ?

Pour tout l'avouer, en tant qu'ancien compétiteur enduro, au début, je ne comprenais pas vraiment l'intérêt de mettre de telles machines dans les chemins. Puis j'ai essayé... et j'ai changé d'avis. Ce sont des motos de voyage et quand tu comprends ça, tu vois les choses avec un œil nouveau. J'ai découvert très rapidement ce qu'on ne pouvait pas faire avec une moto d'enduro et qui était au contraire accessible avec un trail : voir du pays, enchaîner de longues étapes avec de l'autonomie, sur route et dans les chemins... Mon implication dans cette discipline est récente puisque mon premier événement, le Creuse Moto Tour, date de 2022. Mais cela va monter en puissance pour moi dès 2024.

Qu'est-ce qui va se passer l'année prochaine ?

Creuse Moto Tour et Corrèze Moto Tour seront reconduits avec de nouveaux parcours. Ce sera toujours le week-end de l'Ascension pour le premier ; fin septembre ou début octobre pour le second événement qui sera peut-être réduit à deux jours. A voir. En 2024, il va y avoir également la première édition du Royan-Nice, du 15 au 21 juin. Une super randonnée trail de 1 600 km en 6 étapes avec bivouac, pour relier l'Atlantique à la Méditerranée. Cela se fera avec un petit groupe de 20 à 30 participants, pour garder un esprit baroudeur et avoir plus d'autonomie. Cela m'a demandé beaucoup de boulot à tracer mais c'est vraiment une super rando !

On dirait que ta spécialité, ce sont les randos au long cours, non ?

C'est vrai, j'aime bien l'idée de faire beaucoup de kilomètres et de venir au bout d'une étape où l'on a pu voir plein de choses. Il y a une forme de challenge mais en aucun cas un défi physique. Enchaîner les difficultés techniques, ce n'est pas du tout ma vision de la rando trail.

www.espacemoto.fr

Tél. : 06.08.85.70.79



#1

#1 La photo souvenir à la table d'orientation du Suc au May est un grand classique. Faut dire que la vue panoramique sur le Plateau de Millevaches et, au loin, les monts d'Auvergne, vaut le détour.

#2 Le Corrèze Moto Tour, c'est une belle et longue rando pour découvrir la région, transpirer un peu mais pas se faire mal.

#3 Karine vient de la ville. Alors quand elle croise un animal "sauvage", elle ne peut s'empêcher d'immortaliser la rencontre.

#4 Si on n'a pas le temps de s'ennuyer dans les chemins, c'est pareil sur la route. Quand je vous dis que tout est beau ici...



#2



#3



#4

« MANGEZ DES POMMES... DE CORRÈZE! » PROCLAMAIT CHIRAC. MAIS VOUS POUVEZ AUSSI VENIR Y FAIRE DU TRAIL CAR C'EST AUSSI BON!

avec Hervé, nous décidons de faire découvrir au reste de la troupe la fameuse ferme des Monédières non loin de là, où l'on sert toutes les spécialités à base de myrtilles sauvages. Glaces, jus, tartes, confitures... tout est à tomber ! Rassasiés mais aussi fourbus après cette étape longue de 220 km, personne ne demandera son reste ce soir. Dimanche signe le dernier jour de cette rando. D'habitude, on termine en roue libre avec un programme léger avant de plier les gaules pour rentrer pas trop tard à la maison. Julien ne mange pas de ce pain-là. L'ultime étape fait 146 bornes. Ce bouquet final prend la direction du sud-ouest du département cette fois, avec un gros pourcentage d'off-road en début de parcours. Comme chaque jour, une pause café est organisée au milieu des bois. C'est l'occasion de souffler et de croiser quelques autres participants. Pour la plupart, ils découvrent la

Corrèze et sont ravis par cette nouvelle expérience, tant par la beauté des paysages que par la qualité des petits chemins encaissés. Ces purs moments de plaisir sans cesse renouvelés s'achèvent pour moi vers 16 heures car je dois, hélas, regagner la Capitale le soir même. Nous nous quittons sans vraiment prendre le temps de se dire merci. Plus tard, sur le

chemin du retour, remontent petit à petit les images de ces trois journées passées dans les chemins et sur les routes de Haute-Corrèze. Je me suis une fois encore régalé. Et pas simplement parce que c'est beau partout. La réussite de cette rando est aussi le fruit d'une organisation carrée et, surtout, de tracés de qualité. Pour ne pas se louper, Julien Baudry a fait



Nous étions une petite cinquantaine au départ de cette première édition gavée de soleil. Les absents ont eu tort.

appel à la parfaite connaissance du terrain de Michel Bourg et Julien Eyssidieux, deux guides locaux qui sillonnent le pays depuis leur plus tendre enfance. C'est le genre de gars qui appellent chaque pierre par leur prénom, qui peuvent vous pondre en quelques minutes une variante de la trace initiale en cas de problème. Des gars en or. La première journée traversait une région que je connais particulièrement bien et je peux vous assurer qu'ils avaient retenus tous les meilleurs spots du coin sans exception ! ■